

Vers de trois syllabes.

1 2 | 3
 Sarra | zin,
 Mon voi | sin.

Vers de deux syllabes.

On ne trouve des vers de deux syllabes que dans des chansons,
 des contes et des fables.

Mais qu'en sort-il souvent ?

1 2
 Du vent.

De la Césure.

La césure est un repos qui divise le vers
 en deux parties qu'on nomme *hémistiches*.

Dans les grands vers, le repos ou césure est placé à la sixième syllabe. Despréaux nous en donne la règle et l'exemple dans les deux vers suivans :—

Que toujours, dans vos vers,—le sens coupant les mots,
 Suspende l'hémistiche,—en marque le repos.

Dans les vers de dix syllabes, le repos doit se trouver après la quatrième syllabe.

Ses yeux cavés,—troubles et clignotans,
 De feux obscurs—sont chargés en tout temps.
 Au lieu de sang—dans ses veines circule
 Un froid poison—qui les gèle et les brûle.

Il n'est pas nécessaire que la césure soit toujours fortement marquée ; mais il faut au moins que le mot qui commence le second hémistiche ne soit pas nécessairement lié à celui qui termine le précédent. C'est pour cette raison que la césure est défectueuse dans les vers suivans :

Dieu nous aime malgré—nos infidélités....